

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE
LE 26 MAI 1972

STATEMENT DISCOURS

SECRETARY
OF STATE
FOR EXTERNAL
AFFAIRS.

SECRÉTAIRE
D'ÉTAT AUX
AFFAIRES
EXTÉRIEURES.



DÉCLARATION TÉLÉVISÉE DU
SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX
AFFAIRES EXTÉRIEURES,
L'HONORABLE MITCHELL SHARP,
LE 26 MAI 1972 À RADIO-CANADA

"L'OTAN"

Les Ministres des Affaires étrangères des pays membres de l'OTAN se réuniront à Bonn la semaine prochaine à un moment historique des relations Est-Ouest.

Deux thèmes domineront probablement les réunions de Bonn:

Premièrement, les préparatifs d'une Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et sur la réduction mutuelle et équilibrée des forces. Le Canada appuie l'idée d'une Conférence pourvu qu'elle soit préparée sérieusement et qu'elle présente de réelles chances de succès. Nous sommes confiants qu'avec l'heureuse conclusion d'une entente sur Berlin, des consultations entre les participants, dont le Canada, faciliteront les discussions préparatoires à une telle conférence. Nous nous attendons à ce que ces pourparlers multilatéraux débutent dans un délai minimum, compatible avec une préparation approfondie et faite étape par étape.

Le deuxième point d'intérêt de la réunion de Bonn sera la réduction mutuelle et balancée des forces: il y a plusieurs mois, à la suite d'une initiative canadienne, les membres de l'Alliance demandaient à Manlio Brosio, ancien secrétaire général de l'OTAN, de les représenter dans leur entreprise d'amorcer un dialogue avec l'URSS et ses alliés sur la réduction des forces. Malheureusement, l'Union soviétique, en ne donnant pas suite à cette ouverture, n'a pas démontré la sincérité de sa position en faveur de la détente. Des ses circonstances, les ministres réunis à Bonn porteront probablement leur attention sur l'étude d'une méthode susceptible d'initier des échanges avec l'Union soviétique et ses alliés sur cette question cruciale du désarmement.

Le lien logique entre une Conférence sur la sécurité et le niveau des forces qui se font face en Europe est évident. Le Canada vise précisément à ce que ce lien soit pris en considération par l'Alliance aussi bien que par l'Union soviétique et ses alliés.

En fin de compte, le succès de nos efforts pour accroître la sécurité en Europe dépendra du progrès qui y sera réalisé dans la réduction d'une menace de confrontation.

La réunion de Bonn fournit au Canada une exceptionnelle opportunité de faire valoir ces points de vue et à l'OTAN de poser un geste concret en faveur de la détente.